



église notre-dame d'espérance

Jeudi saint 2021 je cherche une célébration à côté de chez nous. Google maps m'indique Notre-Dame d'Espérance. En arrivant, je suis frappée car tout le monde parle à son voisin, il se dégage une ambiance très chaleureuse. Marie-Claude a dû voir mon regard interloqué. Elle m'accueille, me parle de l'histoire de la construction de l'église et me dit que je suis la bienvenue. En m'asseyant, je prends tout de suite mon téléphone pour vérifier que je ne suis pas dans un temple protestant. Où suis-je pour expérimenter cette joie et cette convivialité ? Cela me semble inhabituel pour une église catholique.

Lors de la cérémonie suivante, des jeunes du MEJ partagent pourquoi ils font leur profession de foi. L'un d'eux témoigne « j'aimerais que Jésus m'aide à avoir moins peur du regard des autres ». Où suis-je pour que des jeunes osent se livrer de manière aussi intime devant toute une paroisse ?

Lors de la messe, une personne vivant à la rue rentre, les personnes de l'accueil l'installent, puis elle se lève, revient, et à chaque fois avec la même patience elles lui trouvent une place. Je suis touchée par cet accueil. Où suis-je pour qu'il y ait un accueil aussi inconditionnel ?

Nous nous sommes très vite sentis adoptés par la communauté NDE avec

Quentin et nous avons découvert le MEJ en participant à une démarche de choix, à la suite de laquelle nous nous sommes engagés auprès d'une équipe. Durant ces trois années, Julia, Louise, Pétronille, Hugo, Thibault, Antoine, Paul et Jérémie nous ont fait confiance en acceptant de se livrer sur leurs questions, leurs joies, leurs difficultés et leur ardent désir d'approfondir leur foi. A la mesure où ils grandissaient en bienveillance les uns envers les autres, où ils gagnaient en assertivité et affirmation de soi, ils nous ont fait grandir, en tant que couple et aussi chacun de nous. Nous avons lâché



prise en acceptant que les séances ne se passent pas comme nous avions prévu et nous nous sommes autorisés à parler de ce que nous aimions et de ce qui nous animait : la prière et la joie de

découvrir que Dieu veut s'adresser à chacun de nous dans les Ecritures.

Ce que nous avons vécu au MEJ trouve un écho avec ce que nous avons vécu à NDE : nous avons découvert une nouvelle manière de faire Église qui nous donne de la joie et de l'Espérance. Nous vous remercions du fond du cœur pour votre accueil, votre confiance, votre joie et votre témoignage de communauté. Nous nous confions à vos prières et soyez assurés des nôtres. Soyez les bienvenus à Roanne ! De tout cœur ! *Joachim, Noé, Céline et Quentin*

Livre de vie

Nous avons la joie d'accueillir au sein de notre communauté par le baptême :

- samedi 28 juin, à 15h, Salomé Neumann Grzybowski
- dimanche 29 juin, au cours de la messe, Sophie Renaudin

Prions pour ces deux petites filles afin qu'elles apprennent à aimer et suivre Jésus, ainsi que pour leurs parents, Lucie, Théophile, Verine et Paul !

Nous avons la joie d'annoncer les mariages de : Marie Ruffenach et Guilhem Gaubier (28 juin), Hermance Lemoine et François-Henri Chambon (28 juin), Eva Simonnot et Matthieu Villeroy de Galhau (5 juillet), Eleonora Santucci et Filippo Stacchini (12 juillet), Agathe de Calbiac et Manuel Ernst (19 juillet), Constance Bertrand et Emmanuel Guyon de Montlivault (19 juillet), Virginie Galleron et Benjamin Lloret (2 août), Lara Cusset et Andro Shehata (28 août), Sophie Canarelli et Roy Giamporcaro (30 août). Prions pour tous ces couples auxquels nous souhaitons beaucoup de bonheur !

Ce dimanche

Célébration de fin d'année à 10h30 + apéritif déjeunatoire + assemblée générale de relecture de la paroisse jusqu'à 14h30. Tout le monde est invité ! Venez un peu en avance pour déposer vos mets. Merci de vous proposer pour le rangement et la vaisselle.

16 ordinations sacerdotales samedi 28 juin à Notre-Dame de Paris

Seront ordonnés prêtres samedi 28 juin à 9h30 à Notre-Dame de Paris : Vincent, Édouard, Laurent, Henri, Alexis, Augustin, Marc, Ludovic, Juan Antonio, Antoine, Erwan, Damien, Joseph, Quentin, Jean et Alexandre. Nous leur souhaitons de la joie dans leur ministère et de rencontrer des communautés qui les amèneront à vivre et annoncer l'Évangile.

Propositions de lectures estivales

- François Cheng, « Une nuit au cap de la Chèvre », Albin Michel, février 2025
- Corine Pelluchon, « La démocratie sans emprise ou la puissance du féminin », Bibliothèque Rivages, mars 2025
- Eric de Kermel, « Les jardins de Zagarand », Flammarion – J'ai lu, 2023
- Isabelle Le Bourgeois, « Vivre avec l'irréparable », Albin Michel, janvier 2024
- Isabelle Le Bourgeois, « Le Dieu des abîmes », Albin Michel, janvier 2020
- Christopher Clark, « Les somnambules », Flammarion – Champs Histoire, 2015
- Madeleine Méteyer, « Les obsessions bourgeoises », JC Lattès, 2024
- Eliette Abécassis, « Divorce à la française », Grasset, 2024
- CEF, « Nostra Aetate » (dialogues sur la rencontre des religions), au secrétariat, 10€
- Benjamin Rosier, « Léon XIV, la paix soit avec vous ! », Mame, mai 2025

Inscriptions catéchisme et MEJ

- Catéchisme : 5/6, 12/13 septembre dans l'église ou en ligne sur le site (www.notredameesperance.com).
- MEJ : mercredi 17 septembre à 19h, salle du 3ème étage. Ou sur le site de NDE.

Horaires d'été du mardi 1er juillet au vendredi 5 septembre

Messes de semaine : mardi à 19h, jeudi à 12h15.

Messe dominicale : dimanche à 10h30.

Messe vendredi 15 août : 10h30.

Accueil dans l'église de 17h à 19h les mardis et vendredis (du 5/07 au 31/07 inclus).

Déjeuner partagé tous les dimanches après la messe avec ce que vous apportez.

Nous venons à toi dans la prière, Seigneur,
Et c'est une manière de faire place en nous à un Autre que nous-mêmes.
Nous venons à toi et c'est une manière de libérer notre regard de ce qui l'encombre,
Une manière de nous délier du manque de confiance, de la lâcheté ou de la colère qui nous retiennent attachés.
Là où nous sommes tentés de nous replier sur notre amertume, ouvre-nous à la tendresse qui est en toi !
Là où nous nous crispions sur l'attente d'être aimés, emmène-nous vers la générosité qui porte la joie !
Là où nous avons peur de manquer, donne-nous de regarder ce manque comme une source de fécondité !
Garde-nous accueillants à ceux et celles qui cherchent leur voie et vivent leur foi autrement que nous !
Préserve-nous de toute suffisance et donne-nous plutôt de témoigner de la largesse du regard que tu poses sur chaque être humain. *Francine Carillo, pasteure*

Donner sa vie, cela peut se traduire par le martyre. Le martyre au sens originel, qui est le témoignage du plus grand amour, ce n'est pas courir à la mort ou chercher la souffrance pour la souffrance ou se créer des souffrances parce que c'est en versant son sang qu'on se rapproche de Dieu. Ce n'est pas du tout cela ; c'est assumer les difficultés de la vie, assumer les conséquences de ses engagements. C'est ce qui est arrivé à Jésus : il a assumé les conséquences de ses engagements. Et la conséquence, c'est qu'il a été condamné ; il n'a pas cherché à mourir.

On ne peut assumer les difficultés de la vie ou les conséquences de ses engagements qu'en s'appuyant sur Dieu ou en trouvant ses ressources en Dieu. Dieu fait son œuvre dans la faiblesse humaine. Je crois qu'il faut bien réaliser que la condition humaine est faite d'équilibre fragile ; nous ne sommes pas autre chose que cela. On ne peut pas rêver que nous soyons des êtres stables qui, jamais, n'auront à éprouver la rupture, la fracture intérieure ou les déséquilibres.

Et donc la seule chose importante dans cet état, c'est de prendre sa vie à bras-le-corps, telle qu'elle est, pour essayer de lui donner un sens et une fécondité ; autrement dit, de tout transformer en amour, tout transformer en don de la vie ou en communication de la vie ou en libération par l'amour.

Mais il y a plusieurs manières de donner sa vie. Il y a le martyre rouge (le martyre sanglant) et ce que Don Helder Camara appelle le "martyre blanc". Le martyre blanc, c'est ce qu'on essaie de vivre tous les jours, c'est-à-dire ce don de sa vie goutte à goutte dans un regard, une présence, un sourire, une attention, un service, un travail, dans toutes sortes de choses qui font qu'un peu de la vie qui nous habite est partagée, donnée, livrée. C'est là que la disponibilité et l'abandon tiennent lieu de martyre, tiennent lieu d'immolation. Ne pas retenir sa vie.

Pierre Claverie (évêque d'Oran de 1981 à 1996)

Du livre des Actes des apôtres 12, 1-11

À cette époque, le roi Hérode Agrippa se saisit de certains membres de l'Église pour les mettre à mal. Il supprima Jacques, frère de Jean, en le faisant décapiter. Voyant que cette mesure plaisait aux Juifs, il décida aussi d'arrêter Pierre. C'était les jours des Pains sans levain. Il le fit appréhender, emprisonner, et placer sous la garde de quatre escouades de quatre soldats ; il voulait le faire comparaître devant le peuple après la Pâque. Tandis que Pierre était ainsi détenu dans la prison, l'Église priait Dieu pour lui avec insistance. Hérode allait le faire comparaître. Or, Pierre dormait, cette nuit-là, entre deux soldats ; il était attaché avec deux chaînes et des gardes étaient en faction devant la porte de la prison. Et voici que survint l'ange du Seigneur, et une lumière brilla dans la cellule. Il réveilla Pierre en le frappant au côté et dit : « Lève-toi vite. » Les chaînes lui tombèrent des mains. Alors l'ange lui dit : « Mets ta ceinture et chausse tes sandales. » Ce que fit Pierre. L'ange ajouta : « Enveloppe-toi de ton manteau et suis-moi. » Pierre sortit derrière lui, mais il ne savait pas que tout ce qui arrivait grâce à l'ange était bien réel ; il pensait qu'il avait une vision. Passant devant un premier poste de garde, puis devant un second, ils arrivèrent au portail de fer donnant sur la ville. Celui-ci s'ouvrit tout seul devant eux. Une fois dehors, ils s'engagèrent dans une rue, et aussitôt l'ange le quitta. Alors, se reprenant, Pierre dit : « Vraiment, je me rends compte maintenant que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a arraché aux mains d'Hérode et à tout ce qu'attendait le peuple juif. »

De la deuxième lettre de Paul à Timothée 4, 6-8. 17-18

Bien-aimé, je suis déjà offert en sacrifice, le moment de mon départ est venu. J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Je n'ai plus qu'à recevoir la couronne de la justice : le Seigneur, le juste juge, me la remettra en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront désiré avec amour sa Manifestation glorieuse.

Tous m'ont abandonné. Le Seigneur, lui, m'a assisté. Il m'a rempli de force pour que, par moi, la proclamation de l'Évangile s'accomplisse jusqu'au bout et que toutes les nations l'entendent. J'ai été arraché à la gueule du lion ; le Seigneur m'arrachera encore à tout ce qu'on fait pour me nuire. Il me sauvera et me fera entrer dans son Royaume céleste. À lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

De l'Évangile de Matthieu 16, 13-19

En ce temps-là, Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? » Ils répondirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. » Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. »